

	Floc'h François : Né le 24-03-1909 à Loc-Brévalaire, fils de René et Jeanne Gall ; études à Lesneven ; 1933, prêtre et professeur à Lesneven ; 1951, recteur de Milizac ; 1960, curé de Saint-Thégonnec ; 1966, recteur de Tréflévénez et doyen honoraire ; 1968, démission, à Keraudren ; décédé le 27-11-1978. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1978 p. 487.
--	---

Homélie de M. le Chanoine Falchun, aux obsèques de Monsieur l'abbé François Floc'h, à Plabennec le 28 novembre 1978.

« Heureux ceux qui souffrent, car ils seront consolés ».

De toutes les béatitudes, celle-là est celle qui convient, sans doute le mieux au prêtre du Christ que nous conduisons aujourd'hui à sa dernière demeure. Car il a terminé sa vie par un long calvaire de souffrances physiques et morales dont Dieu seul a pu mesurer l'insondable profondeur.

Si la charge m'incombe aujourd'hui d'évoquer devant vous sa mémoire, c'est que nous avons vécu côte à côte une partie de notre enfance, et toute notre jeunesse studieuse, depuis l'école chrétienne de Plabennec, de 1917 à 1921 et le Collège de Lesneven, de 1921 à 1927, jusqu'au grand séminaire de Quimper, de 1927 à 1932, et à un début commun de professorat au Collège de Lesneven, le dernier trimestre de 1932. Tout laissait prévoir que nous aurions encore poursuivi côte à côte une carrière d'enseignant, avant d'aller finir dans le ministère paroissial notre vie sacerdotale. La Providence en a décidé autrement pour moi qui dus aller me refaire une santé sous un autre climat. Quand je suis revenu au pays, ce fut pour retrouver un ami frappé d'une infirmité qui déjà le confinait dans la solitude morale, mais dont les souffrances auront beaucoup enrichi les mérites de sa vie sacerdotale. Pour cette raison aussi le portrait que je puis tracer de lui sera bien incomplet et imparfait auprès de ce que tant d'autres auraient pu vous dire de sa vie de prêtre.

Né dans une famille chrétienne de Loc-Brévalaire, une famille de quatre enfants dont il fut le troisième, François Floc'h fut mis de bonne heure en pension à l'école Saint Joseph de Plabennec, où il lia connaissance avec beaucoup de garçons des paroisses voisines, pensionnaires comme lui et dont plusieurs sont certainement venus prier aujourd'hui auprès de sa dépouille.

C'est là que nous reçûmes ensemble nos premières leçons de latin des abbés Colin et Ferec, avant d'entrer ensemble en cinquième au Collège de Lesneven. Bien doué, travailleur méthodique, François Floc'h compta toujours parmi les meilleurs de sa classe. C'était aussi un bon camarade, et, du Collège de Lesneven datent pour lui des amitiés qui l'ont suivi et réconforté tout au long de sa vie. Même succès dans ses études ecclésiastiques, succès confirmé par le titre de grand président, marque d'une responsabilité que conférait le Supérieur au mieux notés du cours le plus ancien.

Il fut l'un des trente-trois prêtres du cours 1933 du diocèse de Quimper. Bien que l'un de ces trente-trois, je fus ordonné à l'autre bout de la France et n'ai pu suivre que de loin la carrière sacerdotale de mes confrères. L'abbé François Floc'h prépara une licence de philosophie aux Facultés Catholiques d'Angers, pour revenir, comme professeur de philosophie au Collège de Lesneven.

En 1951, il fut nommé recteur de Milizac, puis Curé-Doyen de Saint Thégonnec en 1960. Son zèle et son dévouement lui gagnèrent l'estime et l'affection de ses paroissiens. Quand les premières infirmités se firent sentir, il accepta la responsabilité moins lourde de la petite Paroisse de Tréflévénez en 1966

Mais une aggravation se fit sentir. Une intervention chirurgicale s'avéra nécessaire, dont il se remit assez mal. Le voilà immobilisé sur une chaise de malade, et bientôt sur un lit de souffrances, des souffrances qui durèrent de longues années, marquées à la fin par une impossibilité de s'exprimer autrement que par l'intensité du regard, ou des larmes qui traduisaient sa reconnaissance pour les soins dévoués dont on l'entourait et les visites de quelques parents et amis.

La consolation du prêtre, au moment de paraître devant Dieu, c'est d'abord de pouvoir compter sur l'intercession des âmes déjà sauvées qu'il a guidées vers le ciel, de penser aussi que, dans le champ

qu'il a labouré et arrosé de sa sueur, le grain lève et la moisson mûrit en une belle récolte. C'est enfin de penser qu'il peut offrir quelques souffrances personnelles en réparation de toutes ses insuffisances.

Dans cette église de Plabennec où notre ami a fait sa première communion et reçu la confirmation, où, dans son enfance, il a si souvent prié avec l'ardent désir de se faire prêtre, nous prierons aussi pour lui, afin que Dieu lui pardonne toutes ses fautes, et fasse mûrir la moisson des âmes encore en route dans les nombreux champs où il a travaillé. Amen.

Quimper et Léon, 1978, p. 487.